

...De Bangui à Paris...

Me voici, seul face à la foule parisienne. Chaque jour je vis selon les coups de cloches de l'église du coin.

A Paris, je passe mes journées à mendier, lamenter, reposer, pleurer, et déprimer.

Chaque matin, comme chaque soir je pense à mes enfants, ma femme, mes parents, et mes proches que j'ai laissé dans mon pays bien-aimé.

C'est grâce aux parisiens que je réussis à me nourrir, survivre, c'est bien l'une des premières fois que je dépends des autres.

Cela fait déjà plus d'un mois que je suis un véritable SDF, et je sens que plus les jours passent, plus mon état de santé s'empire. En plus de mon état de santé, je subis les intempéries, et le manque d'hygiène.

Je me sens chaque jour, mourir à petit feu, j'ai l'impression de tout avoir gâché ma carrière, du jour au lendemain je suis passé de journaliste à SDF. Il m'arrive parfois de me voir partir dans l'au-delà. Mais il faut que je résiste, que je trouve une solution comme j'ai toujours su faire.

En ouvrant les yeux, aujourd'hui ce n'est pas un ciel noir, sombre comme chaque nuit, mais un plafond blanc et des infirmières qui s'occupent de moi, ça faisait longtemps que ce n'étais pas arrivée.

Quelques heures plus tard, j'ai bien repris mes esprits, un médecin vient me voir en me demandant une identité, mais je ne sais plus quoi répondre.

J'ai fini donc par lui raconter toute mon histoire du début à la fin, et le médecin va donc voir ses collègues pour trouver une solution.

Une infirmière ayant vaguement entendue mon histoire, accourt vers ma chambre, en rentrant elle s'exclame

« Je suis là pour vous sauver. Je connais une maison qui accueille des personnes dans votre cas. En allant là-bas vous serez à l'abri, nourri. Je vous le répète je suis là pour votre bien, pour vous sauver ! »